

Exton, Adam (HC/SC)

De : Hussein, Ismahan (PHAC/ASPC) au nom du gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : Le 2 octobre 2020 à 8 h 23
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (2 octobre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20201002 HG.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé par courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion](#) (source officielle)

En date du 1^{er} octobre 2020 à 19 h HAE, un total de 160 535 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9 319 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (275 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (59 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 088 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (200 cas confirmés, 2 décès), au Québec (75 221 cas confirmés, 5 850 décès), en Ontario (52 248 cas confirmés, 2 851 décès), au Manitoba (2 029 cas confirmés, 20 décès), en Saskatchewan (1 927 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (18 235 cas confirmés, 269 décès), en Colombie-Britannique (9 220 cas confirmés, 235 décès), au Yukon (15 cas confirmés), aux Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et pour des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé peut être consulté. Le risque variera à l'intérieur d'une même collectivité et d'une collectivité à l'autre, mais étant donné le nombre grandissant de cas au Canada, le risque que courent les Canadiens est considéré comme [élevé](#).

[International – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion](#) (médias)

En date du 2 octobre 2020, 11 h 13 TUC, 34 531 083 cas de COVID-19 et 1 028 523 décès ont été signalés dans le monde entier. Les dix pays ayant le plus grand nombre de cas sont les suivants, par ordre alphabétique : Afrique du Sud (676 084 cas, 16 866 décès); Argentine (765 002 cas, 20 288 décès); Brésil (4 849 229 cas, 144 767 décès); Colombie (835 339 cas, 26 196 décès); Espagne (778 607 cas, 31 973 décès); États-Unis (7 497 256 cas, 212 694 décès); Inde (6 397 896 cas, 99 833 décès); Mexique (748 315 cas, 78 078 décès); Pérou (818 297 cas, 32 535 décès); Russie (1 194 643 cas, 21 077 décès).

Canada – Éclussions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (sources officielles et médias)

- Le 1^{er} octobre 2020, [l'administratrice en chef de la santé publique du Canada \(ACSP\) a rappelé que le 1^{er} octobre était la Journée nationale des aînés](#) (ainsi que la Journée internationale des personnes âgées), en notant que lors de la vague initiale, plus de 1000 éclussions distinctes se sont produites dans des établissements de soins de longue durée et de services, représentant environ 20 % des cas confirmés et tragiquement plus de 80 % de tous les décès. L'ACSP encourage vivement tout le monde à prendre régulièrement des nouvelles des personnes âgées de leur famille et de celle de leurs amis, ainsi que des aînés de leur collectivité virtuellement, par téléphone ou même en envoyant une lettre ou un colis pour les reconforter.
- [Quatre conseils scolaires d'Ottawa signalent un total de 81 écoles ayant au moins un cas de COVID-19](#). Le conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton signale 16 écoles ayant un cas de virus. Au total, 14 étudiants et deux membres du personnel sont concernés. Il y a 22 écoles du Conseil scolaire catholique d'Ottawa qui ont signalé des cas. Au total, 38 étudiants et six membres du personnel sont concernés. Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario signale 15 écoles avec des cas de COVID-19, touchant 15 élèves et 6 membres du personnel et le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est signale 28 écoles avec au moins un cas de COVID-19, touchant 43 personnes. De plus, neuf écoles d'Ottawa signalent actuellement des éclussions de COVID-19.
- Le 1^{er} octobre 2020, [le premier ministre du Canada et le premier ministre du Manitoba](#) ont annoncé que les résidents de la province pouvaient désormais recevoir de leurs autorités sanitaires des codes uniques qu'ils

pourront utiliser avec Alerte COVID, l'application de notification d'exposition à la COVID-19 du Canada. L'application permet d'informer les utilisateurs d'une exposition possible à une personne qui a reçu un résultat positif à un test de la COVID-19.

- Les responsables de la santé publique signalent que les cinq nouveaux cas de COVID-19, en une nuit, sur le territoire des Six Nations devraient être un signal d'alarme pour les membres de la collectivité. [Ohsweken Public Health](#) a signalé trois cas confirmés et deux cas probables du virus dans les 24 heures.
- [L'Ontario modifie ses directives relatives au dépistage des symptômes de la COVID-19 dans les écoles et les garderies de la province](#). La province demande maintenant aux parents de garder leurs enfants à la maison après l'école pendant 24 heures s'ils ont le nez qui coule ou des maux de tête. Si un enfant présente ces deux symptômes, on lui demande de consulter un fournisseur de soins de santé ou de passer un test de dépistage de la COVID-19 avant de retourner à l'école ou à la garderie.
- [Transports Canada a mis à jour ses normes relatives à l'équipement de protection individuelle requis lors d'un déplacement dans un aéroport](#). Un masque acceptable doit couvrir le nez ainsi que la bouche et être attaché autour des oreilles ou à l'arrière de la tête. Il peut être jetable ou en tissu. Les masques munis de soupapes ou d'évents d'expiration, les bandanas triangulaires à col ouvert, les cache-cous et les écrans faciaux en plastique ne sont plus autorisés depuis le 1^{er} octobre. Les voyageurs portant un de ces types de masques ne seront pas autorisés à entrer dans les aéroports ni sur leur vol.
- [L'aéroport international de Vancouver et WestJet dirigeront ensemble, avec l'Université de la Colombie-Britannique \(UBC\), une nouvelle étude sur le dépistage rapide de la COVID-19](#). Dans le cadre du projet pilote, on demandera aux passagers au départ de WestJet s'ils sont disposés à passer un test de dépistage rapide de la COVID-19 avant de monter à bord de l'avion. L'objectif de ce projet est de collecter des données et d'élaborer une étude sur la sécurité sanitaire dans les aéroports. La méthode et les technologies à l'essai seront décrites dans les semaines à venir.
- [Santé Canada a rapidement approuvé l'utilisation des tests de dépistage de la COVID-19 d'Abbott Rapid Diagnostics au Canada](#). Cette annonce nous parvient 24 heures seulement après que le gouvernement fédéral ait signé un accord portant sur jusqu'à 7,9 millions de tests. Toutefois, la conseillère médicale en chef de Santé Canada a indiqué que [les Canadiens devront attendre jusqu'en 2021 avant que des millions de personnes puissent utiliser le test rapide COVID-19 d'Abbott](#). Dans une entrevue accordée le 2 octobre 2020, la fonctionnaire a déclaré que, bien que les détails ne soient pas encore confirmés, les premiers tests Abbott ID NOW devraient arriver au Canada dans les « deux à trois prochaines semaines ». Les nouveaux tests de dépistage de la COVID-19 d'Abbott Rapid Diagnostics sont des tests basés sur un écouvillon nasal qui promet des résultats en environ 15 minutes.
- [Des experts en mise au point de vaccins pensent qu'il est peu probable qu'un vaccin contre la COVID-19 soit disponible pour le grand public avant l'automne 2021](#). Vingt-huit universitaires travaillant dans le domaine de la vaccinologie ont été invités par une équipe de l'Université McGill à faire des prévisions sur les trois étapes de la mise au point d'un vaccin contre la maladie. Les experts notent que selon le meilleur scénario, un vaccin serait disponible en juin 2021 et selon le pire, en juillet 2022, mais leur meilleure estimation est septembre ou octobre 2021.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources pour la communication (sources officielles et médias)

- Le département américain de la Santé et des Services sociaux et la Fondation Rockefeller ont signé un accord [pour cerner et mettre commun des approches efficaces pour l'utilisation de tests antigéniques rapides aux points de services pour le dépistage de la COVID-19 dans les collectivités](#), en mettant l'accent sur la réouverture en toute sécurité des écoles de la maternelle à la 12^e année. Le partenariat établit un programme pilote avec certaines villes et certains États dans le cadre du groupe des solutions de test de la Fondation Rockefeller, un réseau de fonctionnaires qui se consacre au renforcement rapide des moyens de dépistage, de recherche des contacts et de suivi de la COVID-19 dans leurs collectivités.
- [Depuis le 1^{er} octobre 2020, les hôpitaux américains peuvent se procurer du Veklury \(remdésivir\) directement auprès du distributeur du médicament](#). Au cours des cinq derniers mois, le gouvernement américain a supervisé l'attribution et la distribution du Veklury en raison de l'approvisionnement limité du médicament afin d'assurer une distribution juste et équitable aux patients atteints de COVID-19.
- [Le département américain de la Santé et des Services sociaux, par l'intermédiaire de la Health Resources and Services Administration \(administration des services et des ressources en santé\), annonce 20 milliards de dollars de nouveaux fonds pour les fournisseurs en première ligne de la pandémie de coronavirus](#). Dans le cadre de cette phase 3 de distribution générale des fonds, les fournisseurs qui ont déjà reçu des paiements du Provider Relief Fund (fonds de soutien aux prestataires) seront invités à demander un financement

supplémentaire qui tient compte des pertes financières et des changements dans les dépenses d'exploitation causés par le coronavirus.

- La FDA a révisé son [autorisation d'utilisation d'urgence pour tenir compte des changements dans la distribution et l'attribution du médicament antiviral Veklury](#) (remdésivir).
- La FDA a envoyé une [lettre d'avertissement](#) à Kerri Rivera et à sa société KetoKerri, LLC, pour la vente de médicaments non approuvés et de mauvaise qualité liés au coronavirus. La société fait des déclarations frauduleuses sur la capacité d'atténuer, de prévenir, de traiter ou de guérir la COVID-19 des produits suivants : « KK Black Seed Oil », « KK Breakthrough Vitamin D with Chondroitin et Oleic », « Stonebreaker », « KK EDTA with Selenium and Minerals », « Zeolite », « Ultra Liquid Zeolite » et « DR. FITT FIRE FIGHT FIGHTERS ».

International – Éclotions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- [Les scientifiques avertissent que même avec un vaccin contre la COVID-19, la vie pourrait ne pas revenir à la normale avant 2023](#). Les experts chargés d'examiner un éventuel déploiement ont conclu qu'il faudrait peut-être jusqu'à un an après l'approbation éventuelle d'un vaccin au printemps prochain avant qu'il soit administré à l'ensemble de la population. Un rapport a été publié par la Royal Society, qui examine les défis liés à la mise au point, à l'évaluation, à la fabrication et à la distribution d'un vaccin. Le verdict de son groupe d'évaluation des données et d'apprentissage sur les épidémies virales constituera un choc pour les familles qui cherchent désespérément un coup de pouce pour se sauver de la pandémie et pourrait avoir d'importantes répercussions pour l'économie. Les principaux experts britanniques ont averti que si un vaccin peut initialement aider à contrôler les éclotions, l'immunité communautaire sera longue à acquérir après l'approbation du premier vaccin et que l'éloignement social restera nécessaire dans un proche avenir.
- Les tests ont révélé 170 cas de COVID-19 chez les travailleurs [d'une usine de transformation de viande de porc à Cornwall. Cinq cents employés de Pilgrim's Pride à Pool, près de Camborne](#), ont été testés dans le cadre d'un exercice de recherche des contacts par le NHS. La plupart de ceux qui ont reçu un résultat positif ne savaient pas qu'ils avaient la COVID-19 et ne présentaient pas de symptômes. Les cas de COVID-19 dans le Sud-Ouest sont toujours inférieurs à la moyenne nationale, Cornwall restant le secteur de la région qui compte le plus grand nombre de cas.
- [Le ministre d'État jordanien à l'information](#) a déclaré que la situation épidémiologique en Jordanie est très grave, mettant en garde contre un éventuel effondrement du système de santé dans le royaume. Si le nombre de cas d'infection à coronavirus dépasse les 3 000 cas actifs, le pays sera en danger et le système de santé s'effondrera.
- Le président de la Banque mondiale a noté que le groupe souhaite accélérer le financement des vaccins contre la COVID-19, comme il l'a fait en mars dernier pour aider les pays à renforcer leur soutien sanitaire d'urgence. Le fonctionnaire a [proposé](#) que le conseil d'administration de la Banque mondiale [mette à disposition des pays 12 milliards de dollars pour l'achat et le déploiement des vaccins COVID-19](#), une fois que les agences de régulation les auront approuvés. Cette aide supplémentaire ciblerait les pays à faible et moyen revenu qui n'ont pas un accès suffisant et les aiderait à modifier le cours de la pandémie pour leur population.

Annonce du RSI – Mesures sanitaires supplémentaires liées à l'éclotion de COVID-19

Au 2 octobre 2020, aucun nouvel État partie n'a fait état de mesures sanitaires supplémentaires qui entravent de manière importante le trafic international depuis la dernière annonce publiée le 25 septembre 2020. Au total, 194 des 196 États parties ont présenté un rapport à ce jour, le Mexique et le Nicaragua ne signalant aucune mesure. En outre, 20 pays ont fourni des mises à jour de leurs mesures précédemment mises en œuvre. La répartition par régions de l'OMS est la suivante : AFR - 0 (3 mises à jour), AMR - 0 (1 mise à jour), EMR - 0 (0 mise à jour), EUR - 0 (16 mises à jour), SRO - 0 (0 mise à jour), WPR - 0 (0 mise à jour).

[OMS – C'est le moment ou jamais de prévenir la prochaine pandémie : les pays s'associent pour mieux se préparer aux situations d'urgence.](#) (source officielle)

La COVID-19 ne sera pas la dernière situation d'urgence sanitaire que connaîtra le monde, et il est urgent de se préparer durablement pour faire face à la prochaine. C'est le sentiment qu'ont partagé tous les participants à la réunion organisée en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la préparation durable pour la sécurité et la résilience en matière de santé afin d'adopter une approche pour l'ensemble de la société et de briser le cycle « de panique et d'oubli ». Cette réunion virtuelle de haut niveau a été co-organisée par la Finlande, la France, l'Indonésie, et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Cette réunion a permis un dialogue crucial entre les pays, les donateurs et les partenaires sur la reconstruction pour mieux se préparer aux situations d'urgence futures, pendant et après la pandémie actuelle de COVID-19. Elle a eu lieu après la publication d'un rapport inquiétant du Conseil mondial de suivi de la préparation, qui appelle aussi à agir d'urgence dans ce domaine. Selon ce rapport, les investissements en faveur de la préparation ne

coûteraient que cinq dollars par personne et par an, alors que cette pandémie a déjà coûté plus de 11 000 milliards de dollars.

[CEPCM – Examen systématique de l'efficacité et de la sécurité des vaccins contre la grippe saisonnière nouveaux et améliorés \(source officielle\)](#)

Selon la [dernière publication du CEPCM](#), les données probantes sur l'efficacité des nouveaux vaccins antigrippaux et des vaccins améliorés semblent limitée à l'heure actuelle, un certain nombre d'études potentiellement pertinentes étant toutefois en cours. Il est probable que l'utilisation de ces vaccins offre une plus grande protection que l'absence totale de vaccination, si l'on applique les considérations habituelles d'appariement des souches en circulation. Les preuves concernant la comparabilité de ces vaccins avec les vaccins traditionnels contre la grippe saisonnière sont incertaines en raison du manque de documentation disponible. Les profils d'innocuité de ces vaccins sont largement conformes à ce que l'on attend de leur composition individuelle et, pour la plupart, ils semblent bien tolérés. Certaines suggestions sont faites pour améliorer la conduite de la recherche et l'établissement de rapports concernant ces vaccins antigrippaux plus récents et améliorés, ce qui devrait améliorer la couverture des données en général et faciliter la prise de décisions futures concernant l'utilisation de ces vaccins.

[CEPCM – Nouvel outil pour la détection précoce des menaces pour la santé publique à partir des données de Twitter : epitweetr \(source officielle\)](#)

Le 1^{er} octobre 2020, le CEPCM a lancé un outil interactif gratuit et de source ouverte pour faciliter la détection précoce automatisée des menaces pour la santé publique en utilisant les données de Twitter. [L'outil epitweetr, basé sur la technologie R](#), permet aux utilisateurs de suivre automatiquement les tendances des gazouillis par date, lieu et sujet, dans le but de détecter précocement les menaces pour la santé publique par des signaux, comme une augmentation inhabituelle du nombre de gazouillis. Il a été conçu pour aider les experts de la santé publique à détecter rapidement les menaces de maladies infectieuses, mais peut être étendu à tous les dangers et à d'autres domaines d'étude en modifiant les sujets et les mots clés.

Études relatives à l'éclosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- Selon une étude publiée dans le [CMAJ](#), des recherches montrent que les établissements de soins de longue durée à but lucratif sont associés à des éclosions de COVID-19 et à des décès attribuables à cette maladie en Ontario, et que les caractéristiques des bâtiments et l'affiliation de ces établissements à une chaîne sont des facteurs en cause. Des comparaisons entre des établissements de soins de longue durée à but lucratif et sans but lucratif ont établi que le statut à but lucratif est associé à des niveaux de dotation en personnel moins élevés. Or, des recherches récentes ont également établi un lien entre de faibles niveaux de dotation en personnel infirmier et des effets plus graves liés à la COVID-19 dans les établissements de soins de longue durée. Les chercheurs notent que les politiques en matière de soins de longue durée devraient donner la priorité au financement et à l'adoption de niveaux de dotation suffisants, basés sur les données probantes disponibles.
- Une étude publiée dans la revue scientifique [PNAS \(Proceedings of the National Academy of Sciences\)](#) montre que les chiens et les chats peuvent être infectés par le nouveau coronavirus, mais qu'aucune de ces deux espèces ne contracte la maladie. L'élément qui a toutefois retenu l'attention des chercheurs est que les [félins présentent une réponse immunitaire au virus, ce qui pourrait aider à la mise au point d'un vaccin pour les humains](#).
- L'éclosion de COVID-19 à bord du porte-avions américain USS Theodore Roosevelt, qui a infecté plus de 1 200 marins et a causé la mort de l'un d'entre eux, montre la facilité avec laquelle le virus se propage à l'intérieur d'espaces clos, précise un communiqué de recherche publié dans [JAMA Network Open](#). Les auteurs de cette étude notent qu'il est difficile, chez des jeunes vivant dans un espace clos, de distinguer la COVID-19 d'autres infections respiratoires sans test de dépistage particulier, et que la transmission asymptomatique et présymptomatique limite l'efficacité du dépistage des symptômes, en l'absence de tests et de mesures exigeant le port du masque et l'éloignement physique. Il n'y avait initialement aucune trousse de dépistage à bord du navire.
- Un rapport publié dans la revue scientifique [JAMA Otolaryngology – Head & Neck Surgery](#) décrit une situation tout à fait inhabituelle, celle où le [prélèvement par écouvillonnage nasal a perturbé une masse qui se trouvait à l'intérieur de la cavité nasale d'une femme et qui contenait du liquide céphalorachidien et du tissu cérébral](#). Le test avait été réalisé à l'aide d'un écouvillon nasal introduit profondément dans la cavité nasale, un test couramment utilisé pour le dépistage de la COVID-19. La femme a par la suite présenté un écoulement nasal dans les deux narines, un goût métallique dans la bouche, des maux de tête, une raideur de la nuque, une sensibilité à la lumière et des vomissements. La tomodensitométrie a révélé la présence d'une structure en forme de sac de 1,8 cm, faisant saillie dans la cavité nasale à l'intérieur d'une brèche osseuse. Il s'agissait

d'une encéphalocèle. Les médecins croient que le prélèvement nasal a endommagé cette masse à l'intérieur du nez, ce qui a provoqué une fuite de liquide céphalorachidien.

- [Selon une étude qui pourrait éclairer les nouvelles politiques visant à lutter contre la nouvelle pandémie de coronavirus, des variations dans une mutation génétique chez des Indiens pourraient être la principale raison expliquant la différence entre les taux de mortalité attribuable à la COVID-19 observés dans différents États de ce pays.](#) Une équipe internationale dirigée par des chercheurs de l'Université Banaras Hindu (BHU) dans l'État d'Uttar Pradesh, en Inde, a analysé les mutations dans le gène responsable de l'expression de l'enzyme de conversion de l'angiotensine 2 (ACE2), une protéine présente à la surface des cellules qui agirait comme point d'entrée du nouveau coronavirus dans l'organisme humain. L'analyse spatiale a révélé que la fréquence de cet haplotype, ou combinaison de mutations, variait de 33 à 100 % selon les différentes régions de l'Inde. Les chercheurs ont également établi, pour la première fois, une corrélation positive significative entre la mutation et les taux d'infection et de létalité moins élevés parmi des populations indiennes. Cette étude met en lumière d'importantes répercussions potentielles pouvant nous aider à comprendre les profils de transmission du SRAS-CoV-2 dans diverses populations du monde. Selon les chercheurs, cette étude semble indiquer que l'adoption d'une règle unique en matière de politiques pour lutter contre la pandémie pourrait ne pas être efficace dans tous les États. Ils ont également constaté que la fréquence de cet haplotype, en Inde et au Bangladesh, était plus élevée dans les populations tribales que dans les populations de caste.
- [Des chercheurs du Karolinska Institutet et du Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology \(Institut Max-Planck d'anthropologie évolutionniste\) affirment que les personnes porteuses de gènes néandertaliens sont plus à risque d'être atteintes d'une forme grave de la COVID-19.](#) Dans cette étude, l'équipe a analysé un groupe de gènes sur le chromosome 3 et a découvert que le risque de présenter une forme grave de la COVID-19 était trois fois plus élevé chez les personnes ayant une certaine version de ce groupe de gènes. Les personnes ayant ce variant génétique sont ainsi trois fois plus susceptibles d'avoir besoin d'une ventilation artificielle si elles sont infectées par le nouveau coronavirus SRAS-CoV-2. L'étude a également révélé des différences considérables quant à la fréquence de ce variant génétique de risque entre les différentes parties du monde. Selon les chercheurs, ce variant est particulièrement répandu en Asie du Sud, alors qu'environ une personne sur six en est porteuse en Europe. En revanche, il est pratiquement inexistant en Afrique et en Asie de l'Est. Selon les chercheurs, cette question doit être étudiée le plus rapidement possible.
- Un article publié dans la revue [Frontiers in Psychology](#), le 1^{er} octobre 2020, rend compte des résultats obtenus par des scientifiques qui ont utilisé l'intelligence artificielle pour analyser le contenu des rêves de près d'un millier de personnes; ces chercheurs ont constaté que le [nouveau coronavirus avait eu une incidence sur plus de la moitié des rêves de détresse signalés](#). Les chercheurs ont recueilli des données sur le sommeil et le stress de plus de 4 000 personnes pendant la sixième semaine du confinement dû à la COVID-19 en Finlande. Cette étude a permis de mieux comprendre les habitudes de sommeil et le niveau de stress des personnes pendant le confinement imposé par la pandémie. Ces recherches pourraient fournir de précieux renseignements aux experts en médecine qui évaluent déjà les effets du coronavirus sur la santé mentale, car le sommeil est un facteur central dans tous les problèmes de santé mentale.
- [Selon une étude menée dans 191 pays, la réouverture généralisée des écoles à la suite du confinement et des vacances n'est généralement pas liée à la hausse des cas de COVID-19](#), mais les fermetures durant le confinement entraîneront un déficit d'apprentissage équivalant à 300 milliards de jours d'école manqués à cause de la pandémie de 2020. Cette étude, réalisée par la fondation éducative indépendante *Insights for Education* basée à Zurich, révèle que 84 % de ces 300 milliards de journées perdues le seront par des enfants de pays pauvres et souligne que 711 millions d'élèves sont toujours privés d'enseignement.
- La première étude connue ayant évalué la COVID-19 chez des patients psychiatriques et la mortalité associée à cette maladie a été publiée dans [JAMA Network](#); il s'agit d'une étude ouverte qui montre que le risque de décès est beaucoup plus élevé chez les patients atteints de troubles psychiatriques diagnostiqués. Le taux de mortalité global pour l'ensemble des patients de cette étude a été de 18,9 %, et 318 décès en milieu hospitalier ont été rapportés. Une hausse importante du risque de décès en milieu hospitalier a été observée chez les patients atteints de la COVID-19 et de troubles psychiatriques diagnostiqués, ces patients présentant un taux de mortalité à quatre semaines de 44,8 %, comparativement à 31,5 % chez les patients sans troubles psychiatriques.
- Selon une nouvelle étude publiée dans [PLOS](#), [quatre personnes sur cinq ayant récemment présenté une perte d'odorat ou de goût ont obtenu un résultat positif au test de détection des anticorps de la COVID-19 – parmi les personnes obtenant un résultat positif, 40 p. 100 n'avaient ni toux ni fièvre](#). Cette étude laisse croire qu'il pourrait être erroné de trop se fier à la toux et à la fièvre comme principaux symptômes de la COVID-19 et que la perte d'odorat doit rapidement être reconnue à l'échelle mondiale comme étant un symptôme clé de la COVID-19.

- Dans une récente publication parue dans [Eurosurveillance](#), des chercheurs mentionnent que des échantillons du SRAS-CoV-2 pourraient échapper à la détection, à cause d'une mutation ponctuelle dans le gène N.

Événements nationaux d'intérêt

[Canada – Flambée d'une maladie respiratoire inconnue au Riverview Manor de Peterborough \(médias\)](#)

Une maladie respiratoire inconnue a été découverte au foyer de soins de longue durée Riverview Manor de Peterborough. Le 28 septembre, le service de santé publique de Peterborough a publié qu'une nouvelle éclosion s'était déclarée dans l'établissement de soins de longue durée de Peterborough. Cette éclosion est survenue le même jour où une deuxième éclosion de COVID-19 s'est déclarée à la résidence de soins de longue durée Fairhaven de Peterborough. Au cours de la fin de semaine précédente, une autre maladie respiratoire inconnue, ayant touché sept patients et un membre du personnel, avait été déclarée comme étant terminée. Selon le service de santé, le premier cas à Riverview a été enregistré le 24 septembre. Peterborough a pris contact avec le service de santé pour obtenir plus de renseignements sur cette éclosion et est en attente d'une réponse. C'est la deuxième fois que le Riverview Manor connaît une éclosion pendant la pandémie, la première ayant eu lieu en avril, au plus fort de la première vague de la COVID-19. Cette épidémie a été déclarée terminée par le service de santé pendant l'été.

[Canada – Les rappels de pousses se poursuivent dans le cadre de l'enquête sur une éclosion de *Salmonella*. \(médias\)](#)

Les micropousses fraîches germées, associées à l'éclosion de *Salmonella*, ont été distribuées plus largement qu'on ne le pensait à l'origine. Les responsables canadiens signalent que les pousses visées par le rappel ont été envoyées en Nouvelle-Écosse, ainsi qu'en Ontario et en Colombie-Britannique. La distribution plus large des pousses de la marque Sunsprout est particulièrement préoccupante, car les produits rappelés ont une durée de conservation allant jusqu'au 13 octobre. Il s'agit du quatrième avis de rappel visant les micropousses, lesquelles contiennent toutes des pousses de luzerne.

Événements internationaux d'intérêt

Annnonce du RSI – 26^e réunion du Comité d'urgence du Règlement sanitaire international (RSI) pour la poliomyélite, convoquée par le directeur général de l'OMS le 14 octobre 2020

Le 14 octobre 2020, le directeur général convoque la 26^e réunion du Comité d'urgence pour la poliomyélite, aux termes du Règlement sanitaire international. Cette réunion est réservée aux membres du comité d'urgence et aux autres experts qui informent le comité. Elle a pour objectifs : d'examiner la propagation des poliovirus à l'échelle internationale depuis la 25^e réunion du Comité d'urgence, les mesures prises par les pays touchés pour mettre en œuvre les recommandations temporaires et les mesures prises par les organismes partenaires pour appuyer les pays touchés; d'exposer au directeur général des vues sur le risque actuel de propagation de la poliomyélite à l'échelle internationale et de formuler des recommandations sur les moyens d'atténuer ce risque. Une déclaration de l'OMS rendant compte de la réunion et de ses conclusions sera publiée sur le site Web public de l'OMS.

Annonce du RSI – Poliomyélite (poliovirus circulants dérivés du vaccin et poliovirus sauvage) – Mise à jour mondiale

Entre le 1^{er} janvier et le 30 septembre 2020, plusieurs pays dans le monde ont été touchés par la poliomyélite, y compris celle causée par les poliovirus circulants dérivés des souches vaccinales de type 1 et 2 (PVDVc1 et PVDVc2) et par le poliovirus sauvage de type 1 (PVS1). Cette annonce est une mise à jour hebdomadaire sur la situation des PVDVc et du PVS1 dans ces pays. Entre le 24 et le 30 septembre 2020, un cas de paralysie flasque aiguë (PFA) associée au PVS1 et onze échantillons de l'environnement positifs pour le PVS1 ont été signalés en Afghanistan et au Pakistan. Durant la même période, 18 cas de PFA associée au PVDVc2 et huit échantillons environnementaux positifs pour le PVDVc2 ont été signalés au Pakistan, au Cameroun, en République démocratique du Congo, en Guinée et au Soudan. Voici une description des cas signalés par pays : Afghanistan : deux échantillons environnementaux positifs pour le PVS1; Pakistan : un cas de PFA associée au PVS1, neuf échantillons environnementaux positifs pour le PVS1, trois cas de PFA associée au PVDVc2 et deux échantillons environnementaux positifs pour le PVDVc2; Cameroun : un cas de PFA associée au PVDVc2 et un échantillon environnemental positif pour le PVDVc2; République démocratique du Congo : six cas de PFA associée au PVDVc2; Guinée : sept cas de PFA associée au PVDVc2; Soudan : un cas de PFA associée au PVDVc2 et cinq échantillons environnementaux positifs pour le PVDVc2.

États-Unis – Les CDC font enquête sur des éclosions de *Salmonella* liées à des dragons barbus et à des hérissons de compagnie. (officiel)

Les CDC et les responsables de la santé publique de huit États font enquête sur une [éclosion, dans plusieurs États, d'infections à *Salmonella muenster* liées à des dragons barbus de compagnie](#). Sept des onze personnes malades ont été hospitalisées. Aucun décès n'a été signalé. Des personnes malades ont déclaré avoir acheté des dragons barbus dans différentes animaleries de plusieurs États, mais aucun fournisseur commun n'a été identifié. Les CDC et les responsables de la santé publique de plusieurs États enquêtent également sur une [éclosion, dans plusieurs États, d'infections à *Salmonella typhimurium* liées à des contacts avec des hérissons de compagnie](#). En date du 22 septembre 2020, 17 États avaient signalé au total 32 personnes infectées par la souche de *Salmonella typhimurium* mise en cause dans l'éclosion. Cinq personnes ont été hospitalisées. Aucun décès n'a été signalé. [Selon les données épidémiologiques et de laboratoire](#), des contacts avec des hérissons de compagnie sont probablement à l'origine de cette éclosion. Des personnes malades ont déclaré avoir acheté des dragons barbus dans différentes animaleries de plusieurs États, mais aucun fournisseur commun n'a été identifié.

République démocratique du Congo – Variole du singe – Nouvelles concernant l'éclosion en RDC, le 1^{er} octobre 2020 (officiel)

Du 1^{er} janvier au 13 septembre 2020, un total de 4 594 cas suspects de variole du singe, dont 171 décès (taux de létalité de 3,7 %), ont été signalés dans 127 zones sanitaires de 17 des 26 provinces de la République démocratique du Congo. Le premier pic épidémique a été observé au début du mois de mars 2020 (semaine 10 de l'épidémie), avec 136 cas signalés chaque semaine. Du 1^{er} janvier au 7 août, l'Institut national de recherche biomédicale (INRB) a reçu 80 échantillons provenant de cas suspects de variole du singe, dont 39 ont été confirmés positifs par l'amplification en chaîne par polymérase. Quatre des 80 spécimens étaient des lésions cutanées (croûtes/lésions), les autres échantillons étaient du sang. Nous ne possédons pas pour l'instant d'autres renseignements sur les résultats pour les 80 patients dont les échantillons ont été analysés. Les tests de confirmation sont toujours en cours.

République démocratique du Congo – Trois autres cas mortels de maladie à virus Ebola sont signalés en lien avec l'éclosion en RDC. (médias)

Trois décès rétrospectifs probables dus au virus Ebola, survenus en juillet, ont été ajoutés au total dans la province de l'Équateur en République démocratique du Congo (RDC), a déclaré le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA). Cela porte le total de l'épidémie à 128 cas et 53 décès. Les trois autres cas probables se trouvent tous dans la zone sanitaire de Bolomba, dont un dans la région sanitaire de Boyenge qui n'avait auparavant signalé aucun cas confirmé ou probable. L'OCHA a également déclaré que des équipes d'intervention et des fournitures médicales sont arrivées dans la zone sanitaire de Lusengo, la dernière région touchée par l'épidémie.

Recherches, politiques et lignes directrices

Canada – Annonce : Composition du Groupe de référence sur les bonnes pratiques d'évaluation par les pairs pour la recherche autochtone (officiel)

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) souhaitent la bienvenue à tous les membres du Groupe de référence sur les bonnes pratiques d'évaluation par les pairs pour la recherche autochtone, qui a récemment été mis sur pied par ces trois organismes (groupe de référence). La formation du groupe de référence est une étape importante dans la mise en œuvre du plan stratégique de ces organismes, intitulé [Établir de nouvelles orientations à l'appui de la recherche et de la formation en recherche autochtone au Canada : Plan stratégique 2019-2022](#). Élaboré conjointement avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis, ce plan guidera l'élaboration de nouveaux modèles de soutien à la recherche et à la formation en recherche autochtone au Canada.

Échelle internationale – Des scientifiques découvrent des bactéries liées à l'hydrocéphalie post-infectieuse chez des nourrissons. (étude)

Des scientifiques du Center for Infection and Immunity (CII) de l'école de santé publique Mailman de l'Université Columbia ont découvert des bactéries liées à l'hydrocéphalie post-infectieuse, la cause la plus répandue d'hydrocéphalie pédiatrique dans le monde. Les résultats de l'étude menée par la Pennsylvania State University, en collaboration avec des scientifiques du CII et des collègues cliniciens en Ouganda, ont été publiés dans la revue [Science Translational Medicine](#). Les résultats obtenus par ces chercheurs ont ensuite été confirmés de manière indépendante, et une souche de *Paenibacillus* a été isolée et caractérisée par des analyses supplémentaires. Les chercheurs ont également découvert que la quantité de *Paenibacillus* était associée à des mesures cliniques de l'hydrocéphalie basées sur les scores d'imagerie cérébrale, ainsi qu'à des signes potentiels d'infection basés sur le nombre de cellules immunitaires chez les patients. Maintenant que nous avons identifié un agent pathogène qui pourrait être responsable de certains cas

d'hydrocéphalie post-infectieuse, nous pourrions mettre au point de nouveaux tests plus sensibles pour détecter rapidement une infection, en évaluer la gravité et en déterminer la source et aussi, espérons-le, offrir des traitements ciblés pour prévenir l'apparition de l'hydrocéphalie.

[Pays-Bas – La dengue autochtone détectée chez deux touristes hollandais ayant visité le département du Var, dans le sud de la France, en juillet 2020 \(médias\)](#)

Dans une étude publiée dans *Eurosurveillance*, des chercheurs font état d'une infection par le virus de la dengue (DENV) chez deux touristes hollandais ayant visité le département du Var, dans le Sud de la France, en juillet et août 2020. L'auteur de l'étude note que, comme certains cas de dengue autochtone ont été observés en Europe au cours des dernières années, il est important de sensibiliser les médecins et les experts en santé publique à la présence intermittente possible du DENV dans le Sud de l'Europe, afin de réduire au minimum les retards de diagnostic et de traitement. Un diagnostic rapide peut conduire à une action rapide pour contenir la propagation des maladies à transmission vectorielle et en réduire au minimum la transmission.

Best Regards | Sincères salutations
The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada
phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada
phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca